

lu
deux fois


Observation et Reflexions

Sur Troie Accouchements contre nature
la tête engagée dans le Vagin et à Vue
et les Epaulles accrochées sur l'os Sacrum
et Pubis .j.

Dans le rapport qu'a fait M^r Vermorel
à la Seance academique du jeudi 13. août
1762. d'une des observations sur deux
accouchements laborieux adressés à M^r.
Lévesque par M^{lle} Raffatin accoucheuse
pensionnée de la Ville de Nevers.



Il est dit que l'Enfant resté accroché
par les Epaulles sur le rebord interne
du pubis d'une part, et sur l'os Sacrum
de l'autre, fut tiré par le moyen du forceps.
M^r Vermorel 2^e donne son approbation
à cette manœuvre regardant tout autre
procédé comme meurtrier: mais avant que
ce point de doctrine, si essentiel à l'art
des accouchements, puisse s'accréditer

et s'appuyez sur le sceau de l'Académie,
j'espère qu'elle voudra bien me permettre
de luy faire part de ce fait et de la réflexion
suivante; car enfin ce procédé autorise
toute personne pratiquant les accouchemens
à employer le Forceps toutes les fois
que l'Enfant dans une situation semblable
présentera pour sa sortie des difficultés
insurmontables, par la manière ordinaire;
mais outre que les Efforts de la mère
ayés de la simple dilation préparatoire
ont suffi souvent pour terminer de tels
accouchemens, il est un autre moyen
plus doux et non meurtrier qu'on doit
tenter au moins avant d'en venir au
extrémum, je veux dire qu'il faut
retourner l'Enfant; j'avoue que ce moyen
peut avoir été tenté en vain, et que
la plus part des auteurs praticiens
l'ont regardé, sinon comme impossible,

Du moins comme très difficile, et comme exposant la mère et l'Enfant à des dangers presque sûrs, mais si l'on fait attention à la facilité qu'on a presque toujours dans ce cas, de porter la main dans la matrice, comme M^{lle} Raffatin convient elle-même l'avoir fait en cherchant à reconnoître les obstacles qui s'opposeroient à la sortie de l'Enfant, d'un autre côté au manuel que j'ay mis en usage dans plusieurs cas, et notamment dans les trois qui suivent, on sera peut être moins tenté d'en venir tout d'un coup au forceps approuvé et loué par M^r Vermond.

Première Observation.

Le Premier cas se présente dans madame Blondet Grouse d'un Cailleux pour femme née de Loria, cette femme âgée de 24. ans à terme de neuf mois de son premier Enfant, bien conformée



mais de petite taille et foible de
tempérament, me fit appeler l'anuit
du 9. au 10. 8^{bre} 1751. M^{de} Bertaud
sage femme, qui avoit déjà passé deux
jours et deux nuicts auprès de la malade,
me dit que les eaux s'estoient évacuées
depuis 24. heures, que peu de tems
après la tête s'estoit engagée sous le
os pubia, et qu'en consequence elle avoit
espéré et promis un heureux accouchement;
mais que depuis plusieurs heures les
douleurs ayant cessé d'être favorables,
elle s'avoit fait saigner du bras, quoy
qu'elle l'eus esté trois fois dans le cours
de sa grossesse, et que pour réveiller les
douleurs, elle luy avoit fait prendre
un lavement de deux cuillerées de Vinaigre
et d'une bonne poignée de sel le tout dans
une suffisante quantité d'eau, qu'enfin
la malade étant fatiguée, ainsi qu'elle,
de toutes ces tentatives inutiles, elle

S'étoit déterminée à demander du secours,
 D'après ce rapport, j'examinay la malade,
 je luy trouvoy le poulx bon, point de fièvre,
 le ventre étoit douloureux, particulièrement
 vers la partie droite de la région
 hypogastrique qui étoit plus élevée:
 comme il y avoit du temps que la tête
 de l'enfant appuyoit sur le pubis, je
 soupçonnay la vessie pleine; en conséquence
 je sonday la malade, ayant dégagé
 autant qu'il fut possible le canal de
 l'uretère en repoussant la tête de l'enfant
 sur l'os sacrum, je tiray environ une
 pinte d'urine bien conditionnée, et
 la tumeur disparut; ensuite pour
 reconnoître les obstacles qui s'oposoient
 à la sortie de l'enfant, j'introduisic
 la main droite bien ointe de Beurre
 dans le Vagin, dilatant doucement
 et par gradation toutes les parties qui
 en étoient susceptibles (précaution dont



ouverture de grande avantage.) je
portay la main jusque dans la
matrice, entre la tête de l'Enfant et
l'os sacrum, et je reconnus qu'il
présentoit une partie du Coronat et
du parietal ~~droit~~ gauche, engagée
d'environ deux pouces sous le cor-
pus et par conséquent à vue,
l'occipital étoit appuyé sur la branche
de l'ischium du costé gauche de la
mere, la face du costé droit: à l'aide
d'une partie des eaux qui étoient restées
dans la matrice, j'y portay la main
pluravant, je ne trouvoy nul obstacle
du costé de la mere, et je ne reconnus
d'autre cause du retardement à la sortie
de l'Enfant, que son obliquité (a) la
matrice ne serroit point la tête par son
orifice, mais son corps par sa contraction
spontanée, serroit le col de l'Enfant,
ce qui rendoit l'introduction de nouveau

(a)

M. Levret me paroît estre le seul qui ait reconnu
et bien expliqué les Circonstances de cet obliquité.

Difficile, j'eussé néanmoins toucher
l'ombilic, et reconnoître que l'Enfant
n'étoit pas mort; je ne poussay pas
plus loin mes recherches, et sentant
la nécessité de débarrasser promptement
la malade, je me déterminay à mettre
en usage un moyen qui m'a toujours
reussi et que je n'ay vu décrit dans
aucun auteur.

Je demanday trois aunes de ruban
de fil d'hollande d'un pouce de large
que je coupay en deux, je le graissay
de Beurre et le réservay pour appliquer
en cas de besoin deux lacs au dessus
des Malleoles de l'Enfant que
j'ondoïay sur la tête, et je fis ensuite
dresser un lit à la hauteur de mon coude,
étant debout, afin d'opérer plus facilement
et de n'être point gêné, je garnis ce lit
de deux paillasses et d'un dur matelas.



pour qu'il fut plus ferme; la malade
fut située sur ce lit horizontalement,
la tête plus élevée que les reins, les
fesses tout à fait dehors, je placay
doix à chaque extrémité et je
recommanday à ceux qui estoient chargés
de infirmeres d'approcher les talons
des fesses et d'écarter après les cuisses
pour que je ne fusse par incommode dans
ma manoeuvre: ces précautions prises,
je portay la main gauche entre le
Coccyx ~~Coccyx~~ et la tête de l'Enfant, pénétrant
plus avant et un peu de Costé, je
saisis la cuisse droite que je ployay
sur le ventre, de la jambe et en fin
le pied que je tiray entre mes doigts
dans le Vagin, j'y passay un des sacs
que j'avois préparé, après en avoir fait
un noeud coulant, je fis monter ce noeud
au dessus des malleoles, et tandis que

je le serois assés pour l'assujétir, je
 donnay les choses à tenir à la sage femme.
 cela étant fait, je saisis moy même le
 lac de la main gauche d'assés loïn pour
 n'être pas obligé de croiser mes mains
 et en le tirant doucement je repoussay
 la tête avec le doigt de la main droite
 et j'eus grand soin que ces mouvements
 se fissent en même tems; sans quoy
 il est aisé de comprendre que j'en aurois
 par fait changer la situation de l'Enfant;
 je m'aperceua donc qu'à mesure que
 la jambe sortoit la tête se retiroit sous
 le pubis, je continuay de la repousser,
 jusqu'à ce quelle fut hors de la portee
 de mes doigts; pour lors la jambe
 se trouva apés dégagée pour qu'il me fut
 possible de la saisir avec la main garnie
 d'un linge; enfin l'Enfant parvenu
 jusqu'à la Lomber, je degageay ^{avec} methodique.



l'autre Extrémité, et sans avoir besoin
du second sac, je le tiroy vivant, sans
que la tête éprouvât de nouvelle
difficulté, luy ayant fait prendre
la situation nécessaire par la seule
manière de le saisir dans la matrice.
L'enfant a été élevé, la mère s'est
bien portée et on accouchée depuis
d'autres enfans qui sont venus sans
difficulté.)

2^e Observation

Le 27. Juin 1752. M^{re} Colinet
 m^{re} de Boir suive le quoy Dec Celestine
 m'a fourni une seconde occasion de mettre
 en usage le même moyen qui m'avoit
 réussi dans ma première observation.
 elle étoit grosse de neuf mois de son
 troisième enfant, de bonne taille, bien
 conformée de bon Tempérament, &c.
 à la 24^e année de son âge: elle étoit
 Confesse & jouissant d'une grande
 réputation dans l'art de l'accouchement
 étoit auprès de la malade. Depuis deux
 jours, temps où quelq^{es} les douleurs
 avoient commencé, il me dit que les
 eaux étoient évacuées. Depuis environ
 18. heures et que de puis plusieurs heures
 les douleurs ne sentoient point d'effet,
 et avoient cessé d'être expulsives,



qu'un calmatoire long succédoit à
chaque net qu'en fin désespérant que
cet accouchement pût se terminer
naturellement, il avoit tenté de
retourner l'enfant, mais que tout ce qu'il
avoit pu faire pendant une heure et demie
de tentatives, s'étoit borné à tirer em-
piécé dans le Vagin sans succès; que
les forces lui manquant, il s'étoit déterminé
à me faire appeler; cet exposé fini,
mon confrère m'envoie le pied qu'il avoit
de la reine à empêcher & de rentrer dans
l'amatrice, je m'en saisis et demanday
un ruban de fil que je disposay et plaçay
comme d'habitude première observation:
m'étant ainsi assuré de ce point,
je demanday si la malade avoit vécu,
on me l'assura, de là je poussay mes
recherches, et je reconnus que la tête
étoit engagée dans le Vagin de bordant
l'opubia, et à vue; que le pied qui

avoit été saisi, appuyoit sur le
 (Vertèbre de la mère), ~~et~~ étoit leigné
 droit, et qu'en s'élevant dans le Vagin
 il se trouvoit serré entre l'occipital
 et la branche de l'Ischium gauche
 de la mère, conséquemment que la face
 étoit à droite :: comme si l'Enfant avoit
 été tiré dans cette situation pendant
 une heure et demie, je ne doutay point
 qu'il ne fût mort, en conséquence je
 portay toute mon attention du côté
 de la mère, afin de la sauver du péril
 dont elle étoit menacée; je continuay
 donc à tirer le pied attiré par le cœl,
 mais j'eus soin dans le même instant
 de repousser la tête, je ne fus pas
 long temps à m'apercevoir que le travail
 avançoit, j'insistay, et enfin peu
 de temps je vins à bout de le retourner,
 j'achevay de le tirer selon la méthode
 ordinaire, et après je fis plusieurs
 tentatives pour le ramener à sa position

qu'il fut encore en vie, mais il étoit
mort, comme je l'avois prévu et
annoncé; je remarquay à cet enfant
que l'épine se ployoit aussi facilement
en arrière qu'en devant, et qu'il y avoit une
+ Crispation qui me fit connoître, que
quelques Vertèbres avoient été luxées
ou fracturées. Je ne fis pas de plus
profonde recherche, me contentant d'apprendre
que la famille sensible à la pitié
de cet infortuné, ne le cessoient de visiter
qu'avec beaucoup de pitié; mon confrere
delivra la mere et par ses soins la
rétablit si bien dans quinze jours
que depuis elle est devenue très
heaucoupement.

3.^e Observation

8.

Le 18. mars 1759. je suis mandé
 dans la rue st. avoye à portée de
 l'hôtel de la Genouille, pour accoucher
 mad.^e Doubelay âgée de 41. ans
 d'un bon tempérament, de la taille
 de quatre pieds un pouce. à peu près,
 très-grasse, grosse de son premier
 enfant et à peine d'enfant moine, elle
 avoit pour sage femme mad.^e Thibault
 " qui me fit le rapport suivant, l'amalade,
 " est dans les douleurs depuis l'anuit,
 " du mercredi 13. au 14. elle s'est
 " très-expulsiver, quoy qu'elle se soient
 " fait sentir vivement aux reins, en
 " touchant j'ay sentie une dilatation
 " a l'orifice de la matrice de la largeur
 " d'un pou de 3^{tes}. les bords de cet orifice
 " étoient meins et mollets, les eaux
 " n'y étant bien ramassés, ont favorisé
 " cette dilatation; malgré tout cela
 " cependant, les douleurs se sont



1
" ralentiee dans le cours de cette journée,
" et les eaux n'ont commencees à s'evacuer
" que vers le 10. heures du soir apres
" cel' evacuation, les douleurs se sont
" rapprochees et la dilatation a ete
" parfaite; la nuit du 14. au 15. la
" tete de l'enfant a descendue. On
" le voit puer, mais vers les huit
" heures du matin, les douleurs ayant
" cessees d'etre expulsives, j'ay fait
" saigner la malade, et luy ay fait
" prendre deux lavements stimulans
" à trois heures de distance l'un de
" l'autre, ces secours n'ont eu aucun
" effet et la nuit du 15. au 16. s'est
" passée avec de vives douleurs de reins
" qui ont beaucoup fatiguee la malade,
" le matin on l'a resseignee et mise
" pendant deux heures sous une
" decoction emolliente chaude pour
" en recevoir la vapeur, les douleurs

« Stimulans ont été répétés, il est
 « revenu quelque bonne douleur
 « à la base de la tête,
 « s'étant avancée, sous les os pubis
 « on a beaucoup copié; Vers le 10.
 « heures du soir les douleurs ont
 « diminué, et la malade s'est endormie
 « pour la première fois depuis son
 « travail, son sommeil a duré jusqu'à
 « quatre heures du matin sans interruption
 « le samedi 17. à son réveil les douleurs
 « de reins ont été très vives, et sans
 « avantage, pour lors j'ai commencé
 « à inquiéter, ainsi que la famille,
 « et à demander du secours; Vers le
 « six heures du matin M. R. Ravenet
 « est arrivé, et après avoir examiné
 « l'état de la malade, il nous a tou-
 « rassuré, et m'a conseillé d'attendre;
 « Néanmoins la malade a continué
 « de souffrir toute cette journée, et
 « que le travail en fut suspendu,

" nous nous sommes déterminés à renvoyer
" chez M. Ravenet et ne le trouvant
" point, nous sommes revenus à M.^r
" Vermond 1^{er} qui se rendit auprès
" de la malade vers les 10. heures
" du matin; après une heure et demie
" d'examen et de tentatives ne sentant
" la difficulté de terminer cet accouchement
" il a proposé une consultation, et c'est
" d'après ce conseil qu'on vous a fait
" avvertir, ainsi que plusieurs autres.

De votre ^{mandat} Confrère, je suis le Seul
qui me rendit auprès de la malade,
M.^r Vermond qui étoit présent.
ajouta au rapport de la sage femme
que les douleurs de reins, qui répondoient
aux cuisses causoient de la gêne
aux extrémités inférieures, que la
tête de l'enfant débordoit beaucoup
le corps pubis, qu'il croyoit l'enfant
mort, que son avis étoit qu'on attendît
quelques heures, comptant toujours.

(6)
 Suo de nouvelles douleurs, ajoutant
 que s'il étoit trompé dans ces espérances
 on gagneroit au moins l'avantage
 de rassembler plusieurs cadavres
 Confirmer; avant de donner mon avis,
 je voulus examiner moy même l'état
 de la malade, je touchay son poulse
 que je trouvoy soible, je pressay au
 ventre qui étoit très douloureux, d'aut
 toute son étendue, ce qui me faisoit beaucoup
 craindre que la matrice ne fut enflammée,
 la région hypogastrique formoit une
 tumeur qui me paroïssoit produite
 par l'urine retenue dans la vessie,
 ce qui me confirmoit dans ce sentiment,
 c'est que la malade n'avoit pas uriné
 depuis plus de 10 heures, je commençay
 donc par sonder la malade, avec toutes
 les précautions qu'exigeoit son état,
 et je tiray une assez grande quantité
 d'urine, je touchay ensuite la malade
 et je reconnus que les grandes douleurs

excedoient de plus de moitié l'état
ordinaire, qu'elle étoit fort
tuméfiée et menacée de gangrène
je portay les doigts dans le Vagin
du Costé des branches de l'Ischium,
en faisant le tour, je trouvoy une
partie du coronal et du Parietal gauche
engagée entre le pubis et la tubérosité
de l'Ischium du Costé gauche de la
mere, l'autre partie du parietal étoit
tellement pressée par la élongation
du pubis, qu'il étoit impossible d'y
introduire le doigt, mais entre l'autre
parietal et le ^{cœx} ~~cor~~, il me fut assez
facile de passer l'annau, si je ne
remarquai que le col de la matrice étoit
appuyé si étroitement sur la tête de l'Enfant
sans la servir, mais que son Corps
embrassoit plus étroitement le col de
l'Enfant, ce qui m'obligeoit de prendre
plus de précaution et de la dilater
doucement, afin de pouvoir passer l'annau

pût avant, par ce moyen je touchay
 le cordon umbilical entre mes doigts, et
 la pulsation de l'artere me prouva qu'il
 n'étoit pas mort, je reconnus d'après
 quel Corps de l'Enfant se portoit en-
 tier du costé droit, ce qui undoit le costé
 gauche. pût libre, que l'Epaule droite
 appuyoit sur l'os Sacrum; la mere ne me
 parut avoir aucun Vice de Conformation
 et je n'aperçus aucune cause de la
 Difficulté de l'accouchement que celle
 obliquité de l'Enfant, je retiray ma
 main et déciday qu'il falloit accoucher
 la femme ne pouvant espérer de douleurs
 après force pour vaincre la résistance
 que les Epaules rencontroient sur le
 os Sacrum et pubis; mon confrere se
 rendit amercissime; il ne s'agissoit
 donc plus que de faire choix des moyens
 les plus convenables, j'en proposai deux
 L'un de se servir du forceps ou l'autre

De retourner l'Enfant ; comme ce moyen -
m'est aussi familier qu'un autre.
L'instrument j'inventay beaucoup sur ce
dernier moyen ; mon confrere estoit
porté pour le premier, et me représentoit
combien j'aurois de difficulté à mettre
le mien en usage, il tiroit ses raisons
de la situation même que j'avois reconnu
dans l'Enfant, à qui il ne croyoit pas
qu'il me fût possible de conserver la
vie, il ajouta que tous les auteurs, tant
anciens que modernes, conseilloient d'au-
dace semblable. Usage du forceps
et que jamais, aucun praticien n'avoit
peu à retourner un Enfant dont
la tête étoit engagée à Vue dans
le Vagin ; comme j'avois par moi-même
l'Expérience du contraire, j'en fis un
de nouveau ; et je m'en devoi
de manœuvres, les parer et les mander.

ayant donné leur Confiance, j'ei-
 me conduisire comme d'au lieu de s'ea-
 prendre. Je passay main droite
 du costé de la face de l'Enfant, je luy
 pris d'abord la cuisse gauche ensuite
 la jambe et en fin le pied que j'attiray
 au dehors, j'y passay mon Lac, et
 l'abandonnant il ne resta plus qu'à
 l'amatrice, je tiray le Lac de la main
 droite et repoussay la tête de la main
 gauche et en tiray peu de sang. Si l'Enfant
 se trouva retourné, j'achuy de le
 tirer, sans cetre obligé d'employer
 aucun moyen pour luy mettre la face
 en dedans, cette Situation devenant
 une suite nécessaire de la conduite
 que j'avois tenue, je terminay l'opération
 de l'ouvrage selon l'usage, l'Enfant
 se porta très bien, et vit encore. Il ne
 ne prouva aucune accidence selon en



exente quelque ressentiment de ces vives
Douleurs qu'elle avoit eu au sein,
pendant son long & pénible travail;
elle s'est très bien portée, j'en ay
accoutumé d'enfant de deux ans —
Successivement & très heureusement.

Reflectione

Si l'on met en parallèle l'observation
de M^{lle} Raffatin avec les miennes, on
verra facilement que les cas étoient chacun
semblables, l'accouchement de part et d'autre
paroissoit devoir être de même nature,
les obstacles qui retenoient l'enfant
venant de la part de ces os pubis, et
de l'os sacrum sur lesquels les épaules
devenaient accrochées; les efforts de la
nature ont été partout insuffisants, et
après en avoir long-temps attendu les effets
on a senti la nécessité de l'art, malgré
l'expérience de la Cécile, il a toujours été
impossible de porter l'enfant dans la matrice,
puisque M^{lle} Raffatin, convint elle-même
de la facilité avec laquelle elle s'a fait
lors qu'il s'est agi de reconnaître la
situation vicieuse de l'enfant; il n'y
a donc eu de différence, que dans les
moyens qui ont été mis en usage.



pour terminer ces accouchements, également.
Laborieux, et dans la réussite; si l'on
examine toutes ces choses sans
partialité; je ne puis me persuader
que l'avantage soit aussi décidé pour
le forceps que M. Vermond l'a publié;
en effet sans entrer dans le détail
des inconvénients qu'entraîne nécessairement
avec lui cet instrument, quel qu'il soit
qu'il soit dirigé, qu'on s'en tienne
au refusé de M. Rastelin, il se chape
trois fois, et doit par conséquent entrer
et ressortir quatre fois, combien les
parties exposées à son action n'ont
elles pu en souffrir de compressions,
de contusions, et de déchirements?
Combien l'Enfant n'a-t-il pas été exposé
pendant ces tentatives pénibles? ne
pouvoit-il pas avoir dans cette situation
le visage déchiré, la mâchoire inférieure
ainsi que les os de la tête fracturés, le

Vertèbres du Col. Luxée & en suite séparées,
 ou si cette partie s'ouvroit d'elle. Un Enfant
 ont pu prêter et s'allonger, combien n'aura
 pas été traitée la mère d'el Epine,
 enfoncée dans le canal qu'elle forme. enfin
 si l'Enfant n'en paroit mort que quelques
 heures après, on ne s'est pas moins la Victime?
 que manquoit il donc pour couronner le malheur
 d'elle, sinon que l'amour eût prêté?
 nouvelle cause du souffrir la Mortier pendant
 un travail aussi long et aussi pénible; et
 pourroit on croire que toute autre femme
 moins forte, et moins bien constituée qu'elle,
 en eût été quitte pour le déchirement de la
 fourchette. Dans les trois observations
 qui suivent, de rapporter, le péril menaçoit
 de même les mères et les Enfants, la
 nécessité d'acquiescer par art étoit manifeste,
 voyons donc si la méthode que j'ay suivie
 a été aussi dangereuse et aussi pénible,
 que celle de l'instrument, et que l'en acte
 le même. Premièrement Dans la situation



que je Donne à la matrice rien ne gêne,
L'opérateur, il jouit de toute sa force,
étant debout, et se fatigue beaucoup moins,
et conséquemment doit opérer avec plus
de dextérité, et secondement ~~de~~ de la
précaution que j'ay de dilater par gradation
les parties d'avant la première introduction
de la main, doit s'acquiescer avec une plus
grande facilité à la retirer lors qu'elle est
chargée du fœtus, d'un autre côté l'enfant
une fois retourné n'oppose plus du côté
descender du Vagin et de la Vulve, les
mêmes résistances qu'il auroit rencontrées;
Difficultés qui sont quelque fois très grandes
et qui obligent de tirer l'enfant si fort
qu'on risque de luy lacer et disloquer les
Vertèbres Cervicales principalement
lors qu'il se rencontre des duretés,
Callosités et Cicatrices, car après
ordinaire aux femmes qui ont déjà subi
des accouchements Laborieux.

M. Rouilleau en rapporte un Exemple dans
 le Supplément à ses observations, page 10.
 observ. n^o 24. - : en fin que dans les distentions
 que causent aux parties la sortie de l'enfant
 ces mêmes parties déjà préparées à cet
 Effort, n'existent plus de douleurs, au fri
 vices, sont ~~moins~~ moins exposées à se
 déchirer, et laissent passer l'enfant plus
 facilement et plus promptement. 3^{me} ment
 en saisissant le pied j'ay toujours la précaution
 de prendre celui qui regarde la face antérieure
 de l'amatrice, de l'amener du costé de la face
 de l'enfant, le faisant passer par-dessus
 son ventre; son but est que dans l'effort que
 l'enfant est obligé de souffrir pour être
 retourné, la cuisse et l'épine sont
 employées selon leur courbure naturelle,
 et par ce moyen ces parties sont à l'abri
 de la luxation et distorsion qui ne manquent
 pas d'arriver quand on les force de se
 courber en sens opposé; la seconde de mes



observation. & en fournis un Exemple;
De plus dans l'Effort qu'on fait pour
retourner l'Enfant, l'Extremite inferieure
placee du costé de la Verte brex, Lombaires
eprouvant une resistance legere, mais
indispensable, l'Enfant fait un quart
de tour et se trouve apres naturellement
dans la situation que recommande tout le
pratien de luy donner quand on l'a tiré
jusqu'aux Lombers, d'ou il suit qu'on luy
epargne des efforts qui ne peuvent que le
fatiguer, et à la maniere de nouvelles douleurs.

(a) Je ne connois nul
auteur qui ait conseillé
cette prelaation ou qui
en ait detaille l'usage
Utilité 17.

(a) 1^{mt} à l'aide du sac que j'ai sujeté
aupres que j'attire dans le Vagin, j'en
rend maître, & j'en tire sans que
l'amain qui fait cet effort puisse nuire
à celle qui est chargée de repousser
la tête de l'Enfant; avantage qui est très
grand, puisque c'est de luy que depend en grande
partie la facilité de cette manœuvre.
5^{mt} en fin je repousse la tête de l'Enfant.

à mesure que jétire le pied, d'où il est fait
 que l'amatrie ne doit pas éprouver un grand
 tiraillement dans la traction du pied,
 puis qu'à mesure que cette extrémité tirée
 tend à entraîner avec elle l'amatrie au
 dehors, l'amatrie elle-même en sollicitée
 par l'air qui repousse la tête de l'enfant
 avec une force égale à celle du ventre;
 par ce moyen elle se trouve entre deux forces
 égales et contraires, et doit par conséquent
 demeurer en équilibre, toute la somme
 des efforts se porte donc sur l'enfant et
 cependant il n'en souffre pas autant qu'on
 pourroit d'abord se l'imaginer; car outre
 que ces deux forces par rapport à lui sont
 amies et tendent à la même fin, c'est à dire
 à le faire tourner comme un pivot, la
 résistance qu'il éprouve n'en est pas non plus
 fort considérable, car il n'en est pas
 plus serré par l'amatrie, au contraire
 les efforts n'augmentent son volume,



D'un autre côté la majeure partie de l'arc
qui l'a forme par sa courbure se trouve
dans son corps qui est pour lors au dessus
du petit bassin, et enfin, quand la partie
volumineuse de l'extrémité inférieure
s'engage dans le Vagin, la tête est déjà
remontée bien au dessus du pubis.

Cette manœuvre ainsi exécutée toutes
les difficultés sont levées et l'accouchement
rentre dans la classe de ceux où l'on est
obligé de tirer l'enfant par les pieds
pour en débarrasser la mère.

Si pour achever le travail on passe ensuite
à l'examen de la cavité, j'en croirai pas
non plus que le désavantage soit de mon
Côté: de trois accouchements terminés
par cette méthode, aucune mère n'a perdue,
aucune n'en a éprouvé de mauvaises suites,
point de Contusions, point de déchirements,
la fourchette leur est restée à tout dans
l'état naturel, elle comble promptement
et établit et on en a d'autres enfans depuis.

qu'elle ont mis au monde avec facilité ;
 deux de ces enfants ont été élevés et l'un
 des vit encore ; j'avoue que le troisième
 est venu mort, mais sans compter beaucoup
 de causes étrangères à la méthode citée,
 aux quelles on peut imputer cette mort, n'en
 trouveroit on pas une raison suffisante
 dans la distorsion qu'il éprouva lors de sa
 première tiraillement & par lequel puis que
 toute cette extrémité inférieure et son corps
 étoient forcés de se plier en scissure
 à leur flexibilité naturelle ; on trouve dans
 la suite des observations de M. Levret
 sur les causes et les accidents de plusieurs
 accouchements laborieux observ. 2. page 4.
 une aspeu près semblable à celui cy ;
 le forps sur mis en usage sans aucun
 succès et on l'abandonna dans la crainte
 de décoller l'Enfant, on essaya de le
 retourner, pour y parvenir un des
 Cordilliers (dit M. Levret) en homme
 fort versé dans la ^{pratique des} accouchements introduisit



" la main gauche du côté droit de l'amore,
" ce qui lui réussit à merveille et il saisit
" un pied qu'il ne put jamais amener au
" dehors, persistant dans le dessein d'y
" parvenir il se fit passer un sac au dessus
" du poignet qui tenoit le pied et le fit glisser
" peu à peu avec son autre main, et en fin
" il envint about avec dextérité, mais
" avec beaucoup de peine de l'assujettir
" sur le pied, on le tira sans succès (ajoute
" Mr. levet) et dès que le sac fut oté
" la jambe se replaça d'elle même dans
" la matrice, d'où cet auteur inferre dans
" une note, qu'il est impossible de retourner
" un enfant dont la tête est engagée dans
" le vagin quoy qu'on puisse y amener les
" pieds. mais ne paroit il pas plus
" légitime d'en conclure que le pied avoit
" été saisi et tiré par derrière l'enfant?
" en effet suivons le consultant de Mr.
" levet dans sa manoeuvre, il introduit
" la main gauche du côté droit de l'amore.

la porta d'avec la matrice, mais sans
 saisir ny la cuisse ny la jambe, il prit
 d'abord le pied, il vint sans doute le trouver
 du costé de se romber et repley de la
 fesse de l'Enfant, il le tira dans cette
 situation et éprouvant trop de résistance
 pour l'amener au dehors, il prit le parti
 d'y poser son lae; est il donc bien étonnant
 que les efforts qu'on a fait à l'aide de
 ce lae ayant été inutile puisqu'on n'a
 pu repousser la tête en même tems? —
 La difficulté qu'on a éprouvée jointe à ce que
 le pied en rentré au fr. soit qu'il a cessé d'être
 retenu par le lae, semble enotter que
 les choses étoient ainsi; en effet toutes
 les fois que le pied sera tiré par derrière
 l'Enfant, la jambe entraînera toujours
 la cuisse de devant en arrière, et la forcera
 de s'étendre, mais cette cuisse une fois
 parvenue à son dernier degré d'extension
 se refusera à tout effort rotterrière et



ne permettra jamais, sans une peine
extrême qu'on puisse amener le pied
au dehors et si l'on va jusqu'à la
forcer de céder, le pied conservera toujours
une tendance à rentrer aussi tôt
qu'on cessera de le contraindre; il
n'en est pas de même lors qu'on tire
le pied de derrière en avant; l'effort
que souffre la cuisse en dans le
sens de sa flexion; il peut donc être
porté ^{beaucoup} plus loin sans éprouver
de fortes résistances, et aussi tôt que
le pied sera amené au dehors, bien loin
de rentrer, il s'apaisera et restera sur
les parties voisines qu'il touche, d'où
il suit que si ce fait rapporté par M.
Lerret prouve la difficulté de retourner
un enfant dans le cas dont il est
question, du moins il n'en prouve pas
l'impossibilité.

D'après toutes ces considérations, il me

paroit qu'on ne peut s'empêcher de regarder
 comme un peu hazardé le rapport de M^r
 Vermorel et de convenir au moins que la
 methode proposée, n'est pas plus
 méritoire que celle qu'il a louée et
 sans doute adoptée, qu'au contraire elle
 en mériteroit plus sûrement.
 Si l'on examinoit de près et sans
 partialité tous les cas où il paroit
 indispensable de se servir d'un instrument,
 on en trouveroit plusieurs sans doute
 auxquels la seule main d'un accoucheur
 adroit et prudent pourroit satisfaire
 d'une manière plus douce et ~~moins~~ ^{et} toujours
 moins effrayante. d'ailleurs il n'en faut
 de beaucoup que je croye n'avoir rien
 laissé à desirer sur cette methode,
 au contraire je suis persuadé qu'elle
 est très susceptible d'être éclairée et
 enrichie; en conséquence je prie
 l'Académie de vouloir bien la soumettre
 au jugement, et en faire l'usage



quelle croira convenable, je m'estimeray
heureux si elle daigne applaudir
à mon zèle et me tenir compte de mes
efforts. Jean

